

## **JOHAN BRUYNEEL ENTENDU EN FRANCE APRES LA SAISIE DE MATERIEL INTERDIT AU TOUR 2009**

*RTL Sport – 10/06/2010*

Johan Bruyneel, ainsi que le Français Alain Gallopin, alors tous deux chez Astana, ont été entendus par les gendarmes français après la saisie de matériel interdit utilisé par l'équipe kazakhe au Tour de France l'an dernier, révèle L'Equipe jeudi.

Les deux ex-dirigeants d'Astana ont été interrogés par les enquêteurs de l'Office central de lutte contre l'atteinte à l'environnement et à la santé publique (OCLAESP) dans le cadre d'une enquête ouverte par le pôle santé du parquet de Paris. Du matériel de perfusion avait été saisi à l'issue du Tour de France 2009 dans les conteneurs de déchets médicaux de l'équipe Astana. Johan Bruyneel, manager général de RadioShack, a été interrogé à Paris il y a près d'un mois. Alain Gallopin, directeur sportif, a été entendu il y a près de deux mois. "Ils ont été longuement questionnés sur ce qui constitue une infraction au code du sport, l'utilisation de perfusions hors situations d'urgence, quel que soit leur contenu", précise L'Equipe. "Tous deux ont déclaré n'être au courant de rien." Cette affaire pourrait déboucher sur une autre enquête, poursuit L'Equipe, concernant cette fois l'équipe Caisse d'Epargne. Des investigations menées par le laboratoire parisien d'expertises judiciaires Toxlab seraient menées sur le contenu de seringues à insuline saisies fin juillet aussi au Tour 2009. L'analyse des seringues récupérées a fait apparaître des traces de plaquettes sanguines, qui pourrait laisser augurer d'une méthode thérapeutique appelées 'blood spinning' qui consiste à réinjecter les propres plaquettes sanguines du sportif. Une pratique interdite par voie musculaire.

## **DOPAGE : L'AFLD SAISIT L'AMA**

*Le Figaro - 10/06/2010*

L'Agence française de lutte contre le dopage (AFLD), en guerre avec l'Union cycliste internationale (UCI), a saisi l'Agence mondiale antidopage (AMA) dans l'espoir de pouvoir pratiquer ses propres contrôles sur le Tour de France, a indiqué aujourd'hui son président Pierre Bordry.

La responsabilité des contrôles sur le Tour de France incombe à la fédération internationale selon le Code mondial antidopage qui prévoit cependant qu'une agence nationale antidopage peut demander à la fédération internationale de pouvoir faire des tests additionnels. En cas de refus de celle-ci, elle peut demander à l'AMA de trancher, jusqu'à 21 jours avant le début de la compétition.

"Nous avons déjà une réponse négative de l'UCI", a déclaré Pierre Bordry. Par une lettre à l'AMA il y a quelques jours, "nous avons fait une demande pour un nombre donné de contrôles et donnant les raisons pour lesquelles nous demandons à faire ces contrôles", a-t-il précisé, refusant de dévoiler les motifs avancés.

Le conflit entre l'UCI et l'AFLD, latent depuis quelques années, a atteint le point de non-retour après leur collaboration sur la Grande Boucle l'an dernier.

## **DOPAGE: PROCEDURE JUDICIAIRE ABANDONNEE A VIENNE CONTRE KOHL ET RASMUSSEN**

*Le Parisien - 10.06.2010,*

Le parquet de Vienne a annoncé le classement sans suite d'une enquête pour trafic de substances dopantes contre les cyclistes autrichien Bernhard Kohl et danois Michael Rasmussen et l'ancien champion olympique de ski de fond autrichien Christian Hoffmann. Les trois hommes étaient soupçonnés d'avoir fait profiter d'autres sportifs, moyennant finance, d'une centrifugeuse, achetée en commun avec l'ancien manager de Kohl et Rasmussen, Stefan Matschiner, à des fins de dopage sanguin. Si le parquet a confirmé que les trois sportifs ont participé à l'achat de la machine et l'ont utilisée eux-mêmes --ce que seul Kohl a pour l'instant reconnu--, il n'a pu étayer ce soupçon sur la période "postérieure à la nouvelle loi" d'août 2008, introduisant des sanctions pénales pour l'assistance au dopage sanguin, a indiqué un de ses porte-paroles Thomas Vecsey.

## **DEUX BIELORUSSES RECUPERENT LEUR BIEN**

*L'Equipe.fr – 10/06/2010*

En raison d'irrégularités provenant du laboratoire chinois ayant fait les analyses, le Tribunal arbitral du sport (TAS) a décidé jeudi que Vadim Devyatovsky et Ivan Tikhonov doivent récupérer leur médaille d'argent et de bronze remportées

## REVUE DE PRESSE du 17 juin 2010

lors du concours du marteau des JO de Pékin, dont ils avaient été privés après un contrôle positif anti-dopage. Les deux athlètes biélorusses avaient été contrôlés positifs à la testostérone le 17 août 2008 et ensuite privés de leur médaille par le Comité international olympique.

Mais les analyses des échantillons A et B (expertise et contre-expertise) de chaque athlète avaient été pratiquées par la même personne, ce qui était interdit en 2008, a noté le TAS, justifiant ainsi sa décision. Cette règle a ensuite été abolie en 2009.

### **GIPSON, LE LEADER DE PAU A FAILLI ETRE PRIVE DE FINALE**

*lepopulaire.fr – 10/06/2010*

Teddy Gipson, le leader de Pau-Orthez, a eu très chaude dernièrement.

L'Américain de 29 ans a triché l'an dernier lors d'un contrôle anti-dopage, en faveur d'un coéquipier. L'an dernier, il évoluait encore aux EclipseJet MyGuide d'Amsterdam.

Il est suspendu six mois par la Fédération Internationale de Basket, a-t-on appris ce mercredi.

Heureusement, pour Pau, il est suspendu de jeu au Pays-bas et devrait donc pouvoir jouer contre Limoge, dimanche à Bercy.

### **ITALIE DOPAGE: FLACHI SUSPENDU 12 ANS**

*Football.fr – 10/06/2010*

Le tribunal antidopage du Comité olympique national italien (CONI) n'a pas fait de cadeau à Francesco Flachi. Le joueur de Brescia a en effet été suspendu pour 12 ans après avoir été contrôlé positif à la cocaïne contre Modène, le 19 décembre 2009. Flachi est un récidiviste, puisqu'il avait déjà été contrôlé positif au même produit en 2007 et avait été suspendu pour 2 ans. A 34 ans, cette nouvelle condamnation devrait marquer la fin de sa carrière.

### **LA POTION MAGIQUE DES BAFANA BAFANA**

*Courrier International – 11/06/2010*

L'équipe sud-africaine est loin d'être l'une des grandes favorites du Mondial. Et pourtant certains de ses supporters croient dur comme fer à son épopée. Grâce à un petit coup de pouce du "muti", la magie noire, originaire du pays zoulou.

Considérée comme l'une des équipes les plus faibles du Mondial, l'Afrique du Sud pourrait bien perdre son match d'ouverture contre le Mexique le 11 juin. Michael Mvakali a toutefois une recette toute simple pour assurer la victoire : une mixture de plantes et d'animaux.

"On prend des sabots de cheval et des pattes d'autruche, et on mélange avec des herbes. On enrobe genoux et jambes des joueurs avec la mixture. Quand ces derniers tirent, même le gardien ne peut arrêter la balle", explique M. Mvakali, qui pratique la magie traditionnelle. S'il n'a pas prodigué ses services à l'équipe nationale, il déclare avoir aidé de nombreux joueurs avec sa potion.

Beaucoup ici pensent que les Bafana Bafana, l'équipe sud-africaine, peut gagner et pas seulement parce qu'elle jouit de l'avantage d'être l'hôte de cette Coupe du monde, la première à se dérouler en Afrique. Elle pourrait également bénéficier d'un petit coup de pouce du muti – mot zoulou désignant à la fois la sorcellerie, la médecine traditionnelle et les poudres et potions employées par celles-ci.

L'équipe affirme haut et fort ne pas pratiquer ce genre de remèdes. Mais les supporters n'en sont pas vraiment convaincus, car il est bien connu que la magie perd de son pouvoir quand on reconnaît publiquement y faire appel.

Le muti est bien présent dans la vie sud-africaine. On y a recours pour résoudre les problèmes de fécondité, reconquérir un conjoint ou trouver du travail. Dans ce pays qui révere le football, les équipes locales et leurs adversaires font souvent l'objet de bénédictions et de malédictions. Nombre d'équipes ont leur propre sangoma, guérisseur doté de pouvoirs de divination. Pour influencer sur les matchs, les sangomas étalent du muti sur les murs des vestiaires, font uriner les joueurs dans des sacs remplis de la terre du terrain lors des matchs à l'extérieur ou enterrent des morceaux d'animaux sur le terrain à domicile.

La sorcellerie n'est pas réservée au football sud-africain. En 2002, l'entraîneur adjoint du Cameroun avait été arrêté pour avoir pratiqué la magie noire sur le terrain avant un match important contre le Mali (gagné par le Cameroun 3 à

0). Au Swaziland, un tout nouveau terrain recouvert de gazon artificiel a été endommagé par quelqu'un qui y avait enterré des plumes de poulet avant un match de championnat.

En Afrique du Sud, tout le football fait appel au muti, des gens qui tapent dans un ballon entre amis le week-end aux responsables des grands clubs. Prenez les Orlando Pirates, club de Soweto dont trois joueurs jouent dans l'équipe nationale. Le site Internet du club fait connaître les contributions que le muti a apportées à ses victoires passées ; on apprend par exemple qu'Irvin Khoza, le président du club qui préside en outre le comité organisateur de la Coupe du Monde, avait apporté du muti en Côte d'Ivoire en 1995 pour aider son équipe à devenir championne d'Afrique.

Les Orlando Pirates évitent toutefois de parler de muti aujourd'hui. Ils soulignent avec insistance qu'ils n'emploient pas de sangomas. "Je peux vous dire avec certitude que le club ne fait pas appel à ce genre de pratique", déclare Mickey Modisane, le porte-parole des Orlando Pirates. "Nous croyons que l'excellence et le talent suffisent." M. Khoza n'est selon lui pas disponible pour faire des commentaires.

Neal Collins, un journaliste sportif britannique qui a grandi à Pretoria et joué pour une équipe sud-africaine dans les années 1980, se souvient d'avoir vu un sangoma préparer une potion pour un match particulièrement important. "Ca va vous paraître idiot mais je vous jure qu'il y avait un doigt de femme blanche à la surface, avec l'ongle vernis et une bague."

Certains guérisseurs affirment avoir donné du muti aux joueurs des Bafana Bafana et M. Collins déclare avoir repéré un sangoma à l'hôtel où séjournait l'équipe avant un match amical contre le Guatemala. Un bœuf a été sacrifié il y a peu à Soccer City, afin de bénir les stades de la compétition. La cérémonie comprenait également des rites destinés à aider les Bafana Bafana à réussir dans le tournoi, assure Phepsile Maseko, coordinatrice nationale de l'Organisation des guérisseurs traditionnels, qui était présente. Est-ce que, à son avis, l'équipe fait appel au muti ? — "Oui, on est en Afrique."

Gavin Hunt, l'entraîneur principal du SuperSport United, le champion d'Afrique du Sud, est convaincu qu'une des personnes chargées du matériel de l'équipe nationale mettra du muti sur les maillots des joueurs, dans les vestiaires ou sur le terrain. "Je vous le garantis. Qui va l'en empêcher ?"

Interrogé sur le recours au muti, Mathomola Morake, porte-parole des Bafana Bafana, réplique en revanche : "Je ne vois pas du tout de quoi vous parlez."

Nombre de Sud-Africains noirs, et certains Blancs, font parfois appel à la médecine traditionnelle en plus ou à la place de la médecine occidentale. "C'est une activité en pleine expansion", confie Adam Ashforth, qui enseigne les sciences africaines-américaines et africaines à l'université du Michigan. "On trouve de plus en plus souvent du muti dans les supermarchés."

Est-ce que ça marche ? La question fait débat. Le président de la commission médicale de la FIFA a appelé en février les autorités antidopage à enquêter sur la médecine traditionnelle. David Howman, directeur général de l'Agence mondiale antidopage, a cependant considéré qu'il valait mieux laisser cette question aux autorités locales.

D'après Winton Hawksworth, de l'Institut sud-africain pour un sport sans dopage, les stimulants sont courants dans la médecine traditionnelle africaine. Le jonc, par exemple, est censé accélérer la circulation sanguine et améliorer les performances. M. Hawksworth doute que les joueurs puissent avoir facilement accès à ces ingrédients mais fait observer que ces éléments ne sont pas détectés par les tests antidopage.

Gordon Igesund a entraîné plusieurs clubs sud-africains qui sont devenus champions. Il confie avoir vu pendant ces années "des joueurs mettre quelque chose dans leurs chaussettes ou leur slip." Il ne croit pas au muti. "Si le muti était si puissant, il y a longtemps qu'une équipe africaine aurait gagné la Coupe du monde."

Selon Madoda Moyo, un préparateur physique qui travaille avec des joueurs professionnels, certains guérisseurs sont convaincus que si le muti "vole au-dessus des océans et traverse les mers, il s'affaiblit". Un tournoi sur le sol natal est donc le test ultime. "On va bien voir si ça marche en Afrique. J'espère que oui parce que nous voulons que la coupe reste ici", ajoute-t-il.

### **POUR UNE JUSTE COMPETITION**

*Radio-Canada – 11/06/2010*

Des contrôles antidopage auront lieu aux Championnats du monde junior d'athlétisme, qui se dérouleront à Moncton du 19 au 25 juillet.

« On va se concentrer essentiellement sur les gagnants, les trois premiers ou les deux premiers, plus un autre tiré au sort dans la finale », précise Gabriel Dollé, directeur du département médical et antidopage de l'Association internationale des fédérations d'athlétisme.

Des athlètes seront aussi testés lors d'épreuves de qualification. Au total, 230 échantillons d'urine et de sang seront prélevés à Moncton.

Les échantillons seront expédiés chaque jour par avion au laboratoire de contrôle de dopage de l'Institut national de la recherche scientifique, à Montréal.

Un cas de dopage a été détecté lors de chacun des trois derniers championnats juniors en athlétisme. Les athlètes qui participent à cet événement sont pour la plupart âgés de 18 à 20 ans. La pression est forte sur ces jeunes.

## REVUE DE PRESSE du 17 juin 2010

Christiane Ayotte, directrice du laboratoire de contrôle du dopage, souligne qu'ils sont influencés par leur entraîneur, leurs parents et la société en général. « On est dans des sociétés, que ce soit le Canada, les États-Unis ou l'Europe de l'ouest, où on aime beaucoup se médicamenter », dit-elle.

L'Association internationale des fédérations d'athlétisme tente de dissuader les jeunes de se doper. Des kiosques d'information seront installés dans ce but dans le village des athlètes à Moncton.

### **MONDIAL 2010. 256 TESTS ANTI-DOPAGE NEGATIFS**

*Ouest-France - 12 juin 2010*

La Fifa a annoncé, ce samedi, que les 256 contrôles anti-dopage qu'elle a effectués avant le début de la Coupe du monde s'étaient révélés négatifs.

Au moins 512 contrôles antidopage seront effectués pendant toute la durée de la Coupe du monde, dans le camp de base de chaque équipe ou au terme des 64 rencontres, a annoncé le médecin chef de la Fifa.

Huit joueurs de chacune des 32 équipes, soit 256 joueurs, ont subi ou subiront un contrôle inopiné urinaire et sanguin, mené par des médecins de la Fifa. De plus, deux joueurs de chaque équipe subiront un contrôle à l'issue de chacun des 64 matches.

1994 : le cas Maradona

« Depuis 1994, et un cas célèbre, il n'y a pas eu de cas positif dans le cadre d'une Coupe du monde », a déclaré le médecin, en référence à l'Argentin Diego Maradona, l'actuel sélectionneur de l'Argentine, contrôlé positif à l'éphédrine, un stimulant, lors de la Coupe du monde aux Etats-Unis.

Les deux derniers cas dans le cadre de compétitions organisées par la Fifa remontent à la Coupe des confédérations en 2005, où deux joueurs mexicains avaient été contrôlés positifs à la nandrolone, un stéroïde.

### **DOPAGE: SANCTION RECORD DE 17,1 MILLIONS D'EUROS CONFIRMEE CONTRE LE FOOTBALLEUR ROUMAIN MUTU**

*AFP - 14/06/2010*

GENEVE — Le Tribunal fédéral suisse a rejeté lundi le recours de l'attaquant roumain, Adrian Mutu, contrôlé positif à la cocaïne en 2004 et condamné par le Tribunal arbitral du sport (TAS) à payer 17,1 millions d'euros à son ancien employeur, le club anglais de Chelsea.

"Le Tribunal fédéral a rejeté le recours formé par Adrian Mutu contre la sentence du TAS" qui est basé à Lausanne en Suisse, indique le Tribunal fédéral dans un communiqué.

Contrôlé positif à la cocaïne en 2004, l'attaquant international - qui joue désormais à la Fiorentina en Italie - avait été condamné par le TAS à sept mois de suspension et avait été licencié par son ancien club anglais de Chelsea.

La Fifa avait alors condamné Mutu à verser 17,1 millions d'euros à Chelsea de dommages-intérêts pour "violation du contrat de travail". Dans l'espoir d'annuler cette sanction, le joueur avait saisi le TAS, qui avait rejeté son appel fin juillet 2009, puis s'était tourné vers le tribunal fédéral suisse.

Dans son communiqué, le Tribunal fédéral explique avoir "d'abord écarté les arguments par lesquels le footballeur mettait en doute l'impartialité de deux des trois arbitres qui avaient rendu" la sentence du TAS.

Le Tribunal fédéral souligne également que son rôle n'est pas de rejurer l'affaire mais d'examiner "si le montant des dommages-intérêts alloués au club londonien portait atteinte aux valeurs essentielles que tout ordre juridique devrait respecter".

"Il est arrivé à la conclusion que tel n'était pas le cas, de sorte que le recours du footballeur roumain n'était pas fondé", conclut-il.

Dans son arrêt, le Tribunal fédéral précise que les dommages-intérêts que Mutu doit verser à Chelsea ne vont pas à l'encontre du droit du travail et ne constituent pas non plus une "entrave inadmissible à son avenir économique".

Cette année encore, Mutu a été suspendu pour dopage. En janvier 2010, le joueur de 31 ans a en effet été contrôlé positif à la sibutramine après des matches contre Bari et la Lazio, contre qui il avait respectivement marqué un et deux buts.

Cela lui a valu une condamnation à neuf mois de suspension par le Tribunal national antidopage du Comité olympique italien (Coni) à Rome.

## **UNE SAISON COULEE PAR LES STEROÏDES**

*Radio-Canada – 15/06/2010*

L'Université de Waterloo suspend son équipe de football pour la prochaine saison. L'établissement prend cette décision à la suite des résultats des tests antidopage, qui ont révélé que neuf joueurs des Warriors auraient possiblement pris des stéroïdes.

Les tests ont été menés à la demande de l'Université, à la suite de l'arrestation du receveur Nathan Zettler pour possession et trafic de stéroïdes anabolisants le printemps dernier. Sur les 62 joueurs, un a refusé de subir le test, quatre joueurs ont admis avoir pris des stéroïdes et trois joueurs présentent des résultats anormaux au test.

L'université explique qu'en suspendant l'équipe, elle veut envoyer un message très clair sur la gravité d'utiliser des substances illégales. Elle veut que les joueurs prennent conscience de l'impact de leur décision sur leur carrière et celle de leurs coéquipiers. L'équipe tente de comprendre pourquoi les athlètes testés positifs ont choisi cette voie. Les entraîneurs de la formation ont également été suspendus.

Il s'agit du plus important cas de dopage de l'histoire du Sport interuniversitaire canadien (SIC), un organisme qui chapeaute 10 000 athlètes au pays. Le SIC indique que le problème du dopage ne se limite pas à l'Université de Waterloo: d'autres campus et d'autres sports sont également touchés.

De leur côté, les joueurs des Warriors pour lesquels les tests se sont avérés négatifs sont mécontents. Ils ont l'impression d'être punis pour les écarts de conduite de quelques coéquipiers.

## **L'AUTRICHIEN HEMPEL PREND 4 ANS**

*Sport.be – 16/06/2010*

Le triathlète autrichien Hannes Hempel a été suspendu 4 ans pour dopage par l'agence nationale autrichienne antidopage (NADA).

L'ancien cycliste, reconverti au triathlon depuis 2007, 36 ans, était dans le viseur des enquêteurs en charge du dossier de l'ex-coureur Bernhard Kohl.

Troisième du Tour de France en 2008, Kohl avait reconnu s'être dopé et avait affirmé avoir fourni notamment à Hempel des produits dopants, dont l'EPO. Ce dernier a toujours nié avoir eu recours au dopage et a annoncé vouloir faire appel de la décision de la NADA.

Le parquet de Vienne avait mené l'enquête la semaine dernière sur Hempel, vainqueur dimanche dernier du triathlon de Klagenfurt pour la seconde fois.

## **L'AMA DURCIT LE TON**

*L'Equipe.fr – 16/06/2010*

L'Agence mondiale antidopage (AMA) a annoncé mardi qu'elle signerait le 6 juillet prochain, à Lausanne, une déclaration conjointe de collaboration dans la lutte contre le dopage avec la Fédération internationale de l'industrie du médicament (FIIM), qui regroupe les grands noms du secteur. Ce partenariat a pour but de permettre aux organisations antidopage de rattraper plus facilement les tricheurs qui pensent avoir une molécule d'avance sur les contrôles.

Les groupes pharmaceutiques devraient pouvoir alerter l'AMA sur le potentiel dopant d'un médicament dès sa phase de développement. Les instances de lutte contre le dopage pourraient elles avoir accès à ces molécules afin de travailler à la mise au point d'un test de détection bien avant sa commercialisation.

## **QUATRE ANS DE PLUS POUR BERNARD KOHL**

*Le Figaro -16/06/2010*

On ne reverra pas Bernard Kohl sur un vélo avant 2014... Suspendu depuis le Tour de France 2008, le coureur autrichien a écopé de quatre ans de plus mardi suite à la décision de la commission de discipline du bureau antidopage autrichien. Il avait été contrôlé positif à l'EPO sur la Grande Boucle. Bernard Kohl a déjà annoncé sa retraite sportive, mais il pourrait faire son retour à partir du 6 juillet 2014.

## REVUE DE PRESSE du 17 juin 2010

### LA PREVENTION A GUERANDE, C'EST DU « 5 SUR 5 » - GUERANDE

*Ouest-France – 17/06/2010*

Cela fait un an qu'il participe à l'élaboration de cet ambitieux projet. « Il », c'est le Comité de pilotage, constitué autour de Stéphanie Phan Thanh et d'Hubert Sohy, de nombreux partenaires institutionnels ou associatifs : la Ville de Guérande, le CCAS, les établissements scolaires, les associations de parents d'élèves, la gendarmerie, la Prévention routière, ARPEJE, diverses associations de prévention... et bien d'autres partenaires encore que le projet a su fédérer. Ce projet, baptisé « Prévention 5 sur 5 », aura pour objectif, selon Christophe Priou, « d'informer les habitants, de les sensibiliser aux risques et de les accompagner à chaque étape de leur vie ». Du 4 au 29 octobre, cinq phases se succéderont, chacune visant un public spécifique sur des thèmes qui le concernent.

Le programme : du 4 au 8 octobre, phase 1 pour les enfants de CE2 à CM2, avec des thèmes sur la prévention des jeux dangereux, la prévention de la violence, la prévention routière, l'alimentation, le tabac et l'alcool, les gestes qui sauvent.

Du 11 au 15 octobre, phase 2 pour les préadolescents de 6 e à la 4 e , avec des thèmes sur l'alimentation, la confiance en soi, la dépendance aux écrans et les troubles du sommeil, le tabac et l'alcool, la violence et les jeux dangereux.

Du 18 au 22 octobre, phase 3 pour les adolescents de 3e à la Terminale, avec des thèmes sur l'alcool, le tabac et les drogues, les relations garçons-filles, la confiance en soi, la dépendance à internet et aux jeux vidéo.

Les 22 et 23 octobre, phase 4 pour les familles, avec des thèmes sur la prévention routière, le rôle de parents, internet et la dépendance aux écrans, les risques à domicile.

Du 25 au 29 octobre, phase 5 pour les seniors, avec des thèmes sur la prévention des chutes, l'abus de faiblesse et de confiance, la bientraitance, errance et liberté... Le 16 octobre aura lieu sous chapiteau, à la coulée verte, une conférence ouverte au public sur le thème « Sport, tabac et dopage ».

Au total, un programme extrêmement riche qui a nécessité plus de 600 heures de réunions en commissions. « On est fiers du résultat, et on espère que le public répondra présent », a conclu Stéphanie Phan Thanh samedi matin, lors de la présentation d'ensemble du projet devant le Comité de pilotage. Une soirée de lancement de cette action « Prévention 5 sur 5 » devrait avoir lieu vers le 24 septembre.

Pour plus d'informations : [www.guerande-prevention5sur5.fr](http://www.guerande-prevention5sur5.fr).